



Gaëtan Clément
Volume 9, numéro 4, 2004

Confusions: «va-t-en» ou «va-t'en» ? «à où» ou «là que»?

← Précédent Suivant →

Capsule linguistique



La ressemblance entre certaines tournures, expressions ou graphies françaises nous plonge parfois en pleine confusion. Nous relevons deux cas dans la présente capsule.

Va-t-en ou va-t'en ?

Marlbrough apprend à sa femme qu'il s'en va-t-en guerre. Courroucée, celle-ci lui lance : « C'est ça, va-t'en !... salaud ! ».

Dans cette anecdote, sans fondement historique, évidemment, on aura peut-être remarqué – outre un trait de caractère de la femme de notre héros – la différence orthographique entre les deux expressions verbales en gras : le *t* de la première est suivi du trait d'union ; le *t* de la deuxième est suivi de l'apostrophe. Quand faut-il employer l'un ou l'autre ?

Le trait d'union sert à relier deux mots entre eux, comme dans les exemples suivants :

Donne-moi des fraises / Prends-le par la main / Allez-vous-en !

Lorsque deux mots sont en situation de hiatus (rencontre de deux voyelles), on a parfois recours au *t* euphonique, qui sera placé entre les voyelles à l'aide du trait d'union.

Vivra-t-il ? / A-t-on jamais vu pareille tornade !

Par contre, lorsque le premier mot du hiatus est un pronom, celui-ci peut et doit s'élider. C'est pourquoi on écrira *Donne-m'en, des fraises* (**Donne-me-en*). Par comparaison, l'équivalent en langue parlée sera reproduit à l'écrit de la

façon suivante : *Donne-moi-z-en*. Le trait d'union revient (avec un z euphonique ici) parce que le pronom *moi* est complet et prononcé sans altération.

Revenons à Marlborough et sa conjointe...

Lorsqu'on dit « *Marlborough s'en va-t-en guerre* », le trait d'union sépare des mots complets, sans élision : *va* et *en*. Et le *t* n'est pas le pronom de la 2^e personne du singulier : il n'est qu'euphonique.

Au contraire, dans l'expression « *Va-t'en* », le *t* n'est pas euphonique : il s'agit du pronom *tu* (ou *te*). On en trouve la preuve en mettant la phrase au pluriel : *Allez-vous-en !* Alors, comme il s'agit du pronom, celui-ci doit s'élider, d'où le recours à l'apostrophe.

Là où ou là que ?

Observons bien les phrases suivantes :

Là où tu iras, j'irai.

C'est là où, chaque soir, nous nous donnions rendez-vous.

Ces deux phrases sont-elles syntaxiquement correctes ?...

La première l'est, la seconde ne l'est pas. Et la difficulté – comme on l'aura deviné – porte sur l'emploi de *où*.

La première phrase est une phrase graphique qui contient deux phrases syntaxiques : *j'irai là où tu iras* (subordonnée relative). Reconstituée selon le modèle de base, la relative devient : *tu iras à un endroit*. La phrase graphique contient donc deux idées, rendues dans deux phrases syntaxiques : *tu iras à un endroit / j'irai à cet endroit*.

La deuxième phrase ne contient qu'une phrase syntaxique, avec mise en emphase. En effet, si l'on reconstitue le modèle de base, on obtient la phrase suivante : *Nous nous donnions rendez-vous là, chaque soir*. Or, pour donner du relief (mise en emphase) au GAdv *là*, on peut utiliser le marqueur *c'est... que*, ce qui n'ajoute pas une nouvelle phrase. On obtient alors : ***C'est là que, chaque soir, nous nous donnions rendez-vous.***

On voit bien maintenant que le remplacement de *que* par *où* entraînerait une redondance inutile. Ainsi, le recours au modèle de base est un moyen sûr et efficace d'identifier chaque phrase syntaxique et de ne pas confondre, comme c'est ici le cas, le pronom *où* avec la conjonction *que*, deuxième élément du marqueur emphatique.



PARTAGER



UN TEXTE DE



Gaëtan Clément



La revue web sur la valorisation du français en milieu collégial

[S'abonner à l'infolettre](#)

[Site de l'Amélioration du français](#)

[À propos](#)

[Contactez-nous](#)

[Droits d'utilisation](#)

[Générique](#)

Repenser la place du français?

- [Le chat, la souris et les lauriers](#)
- [Une étape de plus](#)
- [Les grands dossiers 2003-2004 de la formation générale](#)
- [Projet pour prévenir les échecs dans le premier cours de français: des résultats encourageants](#)
- [Enfin des exercices pour les allophones!](#)
- [Confusions: «va-t-en» ou «va-t'en»? «à où» ou «là que»?](#)
- [Intercaf 2004](#)
- [Invitation au colloque de l'APEFC](#)